

esprit d'initiative, et sa fertilité de ressources, M. le trésorier a mis à contribution le dévouement même des membres de sa famille. Nous devons beaucoup à sa vénérable mère auprès des communautés religieuses. N'oublions pas que c'est à Mlle Trudel, aidée de Mlle Cannon, que nous devons le magnifique drapeau offert à la section par les Dames de Québec. A ce sujet je ne dois pas passer sous silence ce qu'a fait pour nous Mlle Joséphine Garneau, sœur de M. Elzéar Garneau, auprès des Dames de l'Hôpital Général et de Jésus-Marie de Sillery.

Certes, la souscription des zouaves, jointe à celle des citoyens et de quelques Messieurs du clergé, quelqu'élevée qu'elle ait été, aurait encore été insuffisante sans les dons généreux des Dames Ursulines, de l'Hôtel-Dieu, de l'Hôpital Général, de Jésus-Marie de Sillery, de Mme Vincelette, de Mme Trudel, de Mme Deberge, du Rév. M. Gauvin, oncle du trésorier, de Mesdames Toussaint et Bourget et veuve Dr Charest, de quelques autres et sans l'aide des propriétaires de l'asile de Beauport.

Ce travail de souscription qui a été long et a duré tout le temps de l'existence du comité n'a pas été le seul qui ait occupé le temps de chacun de nous.

Un autre travail plus ardu et moins encourageant dans ses résultats a aussi mis à l'épreuve le dévouement de chacun. Je veux parler du concert du 2 de juin. Cependant, si le résultat pécuniaire a été à peu près nul, du moins le résultat moral nous a valu les sympathies et l'estime des vrais patriotes.

Lorsque nous décidâmes de donner ce concert avec tableaux vivants, nous crûmes devoir diviser l'ouvrage entre les membres du comité en créant trois sous-comités, savoir : le comité du concert, celui de l'économie interne, chargé plus spécialement de voir aux dépenses de réception, et celui dit des décorations. Le résultat des travaux des deux premiers sous-comités vous seront mieux exposés dans le rapport du Trésorier. Quant au comité des décorations, vous avez été témoins de ce qu'il a été, et chacun en a exprimé sa satisfaction assez hautement, pour qu'il ne soit pas nécessaire d'insister plus sur ce sujet. Cependant, je dois mentionner les faits suivants qui ne manqueront pas de vous intéresser vivement et de reporter votre gratitude à qui de droit. M. Alfred T. Trudel, architecte-dessinateur, et frère de M. le Trésorier, et qui, comme tous les membres de sa famille, gardent en grande estime les anciens soldats du Souverain Pontife, nous avait cordialement offert l'aide de ses connaissances et de ses talents, ce que le comité s'est bien donné garde de refuser. Aussi, lui avons-nous laissé le soin de diriger tous les travaux de décoration que vous avez su si bien apprécier. M. Trudel ne s'est pas seulement borné à la direction de ses travaux, mais il a même exécuté, de ses propres mains, les magnifiques banderolles qui ornaient la grande salle de réunion, et rappelaient à tous les événements mémorables de Castelfidardo, Mentana, Rome, Loigny, Orléans, etc.

Le secours des propriétaires de journaux nous était aussi nécessaire ; et nous devons mentionner le fait que la presse a agi à notre égard avec la plus grande libéralité. Editeurs et imprimeurs ont exécuté gratuitement toutes nos commandes, rendu publics tous nos avis et nos réclamations. Mentionnons particulièrement MM. Brousseau, du

*Courrier du Canada* qui depuis plus d'une année ont imprimé gratis toutes les circulaires de la section, et ce que le comité leur a demandé. C'est à M. George Delisle a qui l'ont fait entrer dans nos ouvrages d'impression les riches cartes d'admission que les zouaves ont tant admiré et promis de garder comme un précieux souvenir de leur séjour au milieu de nous.

Le *Bulletin de l'Union-Allet* nous a prouvé en cette circonstance sa grande utilité. Vous y avez tous lu le chaleureux appel, rédigé avec habileté par notre président M. Vallée, appel qui a mérité la reproduction dans presque tous les journaux de la Province. D'ailleurs le *Bulletin* a contribué pour une large part à la nombreuse réunion du 24 juin dernier.

Messieurs, vous comprenez facilement qu'il est impossible d'entrer dans tous les détails des travaux des membres du comité, mais vous les trouverez inscrits dans les procès-verbaux des séances, dans nos archives et dans notre correspondance assez volumineuse.

Composé d'abord de quatorze membres, le comité s'est adjoint le Rév. M. Bélanger, assistant aumônier de la section et M. J. O'Flaherty. Cependant le nombre des membres du comité ne s'est pas de fait trouvé augmenté pour cela et voici comment : M. Cyrille Roy à cause de ses occupations personnelles toutes particulières n'a pu, en aucune manière, apporter son concours à nos travaux. M. Alph. Bourget, pour de graves motifs, je suppose, s'en est peu ou presque point occupé, et M. Théophile Morissette que la maladie a retenu plusieurs mois, n'a pu assister qu'à quelques séances, toutefois son utilité et sa libéralité nous ont été d'un certain prix. Ajoutez à cela les occupations journalières et variées de chacun et vous serez étonnés que généralement la réunion aux séances comptait douze membres présents. D'ailleurs, je le répète, depuis sa création le comité a été réellement en séance permanente.

Tous les membres du comité ont prouvé qu'ils étaient animés des sentiments les plus sincères et désireux d'obtenir le résultat le plus complet et le plus satisfaisant possible. Pour cela l'unité et la concorde étaient les conditions les plus nécessaires à l'œuvre. C'est ici que nous avons pu approuver l'immense valeur des services de notre aumônier : C'est à M. Bélanger, à sa prudence, j'oserais dire toute paternelle, à ses conseils et même à sa présence aux séances que nous devons principalement l'harmonie la plus parfaite qui a régné entre tous.

*M. le Président et Messieurs,*

Le 30 mai dernier S. G. Mgr l'Archevêque venait bénir dans l'Eglise des Sœurs de la Charité, le magnifique drapeau de la section. En cette solennelle circonstance S. G. daignant aussi nous adresser quelques paroles de félicitations nous rappelait en même temps ce que nous avions contracté envers la sublime et sainte cause que nous avions eu le bonheur de défendre. N'oublions pas qu'en cette circonstance les zouaves pontificaux ont été tout particulièrement l'objet de la sollicitude de notre premier pasteur, et que seul de toutes les bannières et de tous les drapeaux des différentes sociétés qui devaient figurer dans la grande démonstration du 24 juin, seul dis-je, le drapeau